

NOTE DE LECTURE DU POETE RICK ASSYLA

A LA MERE PATRIE, PUBLIEE AUX EDITIONS DU MIDI

COLLECTION LIBERTE

PREFACE DE JOSE MELI

POSTFACE DE PAULINE M. N. ONGONO

SEANCE DEDICACE LE 12 AVRIL 17 HEURES GOETHE INSTITUT

A LA MERE PATRIE Ce recueil de 48 poèmes 82 pages premier ouvrage du jeune poète RickASSYLA natif de la région du soleil levant soulève beaucoup de problèmes qui minent l’Afrique et le Cameroun en particulier , **les guerres, la famine, la haine, le chômage, les crises dans les régions , la durabilité de nos chefs d’états africains aux pouvoirs etc. au delà de ces maux il ya l’embellissement de nos régions , hommage a nos nationalistes, la bravoure de nos soldats en guerre, la jeunesse africaine utilisé comme leur d’espoir d’un lendemain meilleur .**

Comment donc ces mots cités plus haut son matérialisé dans ce recueil de poèmes

Avant toute chose le poète nous démontre par son premier poème en page 13 **j’aime mon pays** tout son amour a ce continent qui l’a vu naitre et grandir, **la jeunesse** poème en page 14 qui pour lui constitue l’élément central auquel il faudrait miser, pour s’en sortir **je crois en toi jeunesse accusée, déprimée, endormie**

Héros toi fils et filles d’Um Nyobe et de Ngu FONGHA.

Tout au long de son voyage poétique le poète peint en majuscule les terme **HAINES, UN ET INDIVISIBLE, NATION, PAIX** ces champs lexicaux propres,identifiable, au peuple africain dans tout le sens du terme.

Nous avons marqué un temps d’arrêt sur le poème **reviens-moi frerot** de la page 32 et 33

Ici l’auteur écrit une lettre à son ami qui s’en va en guerre, il décrit ses émotions, son ressenti, les faits quotidiens d’un jeune soldat au front **on m’a dit que là-bas on crime ou on grève, on m’a dit que la bas c’est l’enfer, vas y frerot mais reviens moi en un morceau** on voit à travers ces différents vers à quel point Rick chérie son ami Mickael Membang tous deux des artisans de paix.

Nous voulons tous cette paix alors le poète nous invite une fois de plus à suivre l’exemple de nos vaillants héros nationalistes **Um NYOBE, DUALA MANGA BELL, CHARLES ATANGANA, MARTIN PAUL SAMBA**, d’après son poème insérer en page 43 **ils furent patriotes**, cet appel va à l’endroit de la jeunesse qui doit opter pour le patriotisme sans division, ni appartenance a un groupe ethnique lorsqu’il s’agit de défendre les intérêts de la nation.

Ces intérêts de la nation qui se font ensemble et non seul **c'est avec les autres qu'on écrit les plus belles pages de sa vie, c'est avec eux qu'on pense le monde ensemble** d'après le poème **le petit chant de fraternité** page 54 et 55. cette fraternité qui laisse à désirer **lorsque les présidents sont devenus des chefs de guerre modernes insoupçonnés manipulent à leur guise le pouvoir il ya trop d'armes et pas assez d'eau** belle peinture du contexte dont ait plongé les pays africains de nos jours, pas d'eau, électricité, manque d'emploi, d'où l'interrogation à la page 70 **où va le monde ?** le poète pose sa plume ici en écrivant d'un trait, il brise les règles de la versification classique on peut donc dire ce recueil de poème s'inscrit dans le registre des textes poétiques engagés [**collection liberté**] qui invitent à la prise de conscience et non à la révolte malgré quelque fois la colère du jeune poète : **la guerre m'a tout pris, nos mères, nos pères, nos frères**; en page 65 **QUI ?** s'interroge, une introspection du jeune poète.

On note tout de même une lueur d'espoir à travers le dernier poème **mon chant d'unité** ou le poète Rick ASSYLA utilise le soleil comme solution aux différents maux énoncés tout au long de son aventure poétique teinté de reconnaissance, amour, paix, guerre, colère, désespoir, prise de conscience, réveil brutale etc. **JE Rêve d'une nation ou les étudiants iront apprendre leurs cultures dans les amphis.** Le poète met ici un accent sur nos langues, que deviennent ces langues, nos coutumes, la jeunesse est abandonnée à elle-même des deux cotés c'est ici une doléance envers nos dirigeants malgré le fait qu'ils soient qualifiés de chefs de guerre moderne dans ce recueil de poème.

Pour un volume de 82 pages que compte ce recueil de 48 poèmes vers libre, engagée, versification classique, style simple accroche facile le langage est familier, on note une prépondérance du quatrain, sonnet, l'utilisation des pronoms personnels je, j', nous [**le poète est proche de son lecteur, tout le monde se sent interpeler dans ce combat**] temps verbaux utilisés présent, passé composé, le passé simple, le futur. on a constaté tout au long de cet exercice que le poète a utilisé des poèmes longs et courts notamment **au-delà des guerres, décompte, attendre Pages 31 45,46.** Un champ lexical pour expliquer des mots difficiles le poète a pris soin de nous les expliquer **LA'KAM, SANDJA, BOKO HARAM** etc.. Une œuvre de l'esprit n'étant pas parfaite nous avons déceler une coquille à la page 20, **poème Garoua, quatrième vers, fait de mille et une coquille(S) un s qui s'est glissé**

Les couleurs bleu et blanc en première de couverture traduisent déjà l'espoir qui hantent l'auteur aimant de son pays le Cameroun et l'Afrique en général tels qu'illustrent le dessin de l'Afrique en première de couverture qui laisse apparaître une mère portant les fruits de ses entrailles.

La mère représentative de l'Afrique et l'enfant cette jeunesse pour cet auteur lauréat de plusieurs prix dans le domaine de la poésie par ailleurs Conseiller principal de jeunesse et d'animation au ministère de la jeunesse et de l'éducation civique du Cameroun RICK ASSYLA, ce fils du soleil levant A **LA MERE PATRIE** vous tant la main afin qu'ensemble ce combat ne reste pas une simple pensée écrite.

Une interrogation nous ronge nous habite qu'en même **alors j'ai tendu la main à mes frères dit le poète en page 76 dernier vers cette main tendue quels ont été les retours depuis la publication de ce recueil de poème A la MERE PATRIE.**

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION.

MYRIAM ZOUGA